



**Lucien AUBERT**  
Salésien de Don Bosco  
prêtre

**(6 janvier 1928 - 2 juillet 2010)**

---

## BIOGRAPHIE

Lucien est né à Tanger le 6 janvier 1928, en la fête de l'Épiphanie. Son père Henri était employé à la Régie des Tabacs du Maroc; sa maman Andrée Double consacrait l'essentiel de son temps à élever ses cinq enfants, quatre garçons et une fille, tout en rendant des services à la bibliothèque paroissiale de Kenitra (Port Lyautey).

Très tôt Lucien prit contact avec la paroisse salésienne de Port Lyautey (Kenitra) et son patronage. Celui-ci exerçait à l'époque un grand attrait sur les jeunes en leur offrant des loisirs, du sport, des jeux et activités diverses. C'est le P. Sylvestre Santonja qui un jour lui posa la question de la vocation. Un appel qui allait cheminer et amènera Lucien au Petit Séminaire de Rabat-Souissi. Au terme de ses études secondaires, Lucien ne se sentait pas prêt à entrer au Grand Séminaire. C'est le P. André Gebel qui l'orienta finalement vers la vie religieuse salésienne. Après un an de postulat, il fut admis au noviciat de La Guerche en Bretagne, en septembre 1948. Il fait ses premiers vœux au terme de cette année, avant d'effectuer son service militaire au Maroc, durant les années 1950 et 1951.

Il intègre ensuite la communauté salésienne de Port Lyautey pour les

trois années de stage pratique. Après quoi il entame les études philosophiques et théologiques, à Villiers-le-Bel, puis à Lyon Fontanières, jusqu'à son ordination presbytérale, le 14 avril 1957.

Sa première obédience le renvoie au Maroc, à Casablanca, comme vicaire de la paroisse confiée aux Salésiens. Il y restera 8 ans, jusqu'en 1965. Après un bref passage à la paroisse de N.-D. du Bon Secours à Lyon, il est envoyé à Montpellier, comme aumônier du Lycée Technique proche de la paroisse salésienne. Au cours de ces six années de présence, son influence sur les jeunes se vérifiera par les contacts qui ont bravé le temps. Lucien est ensuite nommé curé de la paroisse N.-D. Auxiliatrice de Nice. Il aura le souci de contacter les jeunes, de les intéresser à la vie paroissiale. Il met en place une animation liturgique où les jeunes tiennent la première place.

En 1981 Lucien est rappelé à Montpellier. La paroisse deviendra un centre dynamique animé par de nombreux paroissiens. Dans la ligne de Vatican II et des rénovations qu'entraîne ce Concile, Lucien accepte en 1984 la charge de délégué provincial à la famille salésienne. Il s'attachera à la mise en œuvre des

---

nouveaux statuts auprès des Anciens, des Coopérateurs et des VDB (Volontaires de Don Bosco). Il sera à l'origine d'un développement nouveau des coopérateurs dans la Province de Lyon. C'est durant cette période aussi que Lucien créa le MAS, pour animer le groupe d'anciens des œuvres salésiennes du Maroc. Infatigable, il fit de ce réseau une paroisse, sociologique bien entendu, à l'échelle internationale.

La maladie l'a surpris en pleine activité. Tous ceux qui ont visité Lucien à l'hôpital ont eu le sentiment qu'il était entré très consciemment dans une obéissance filiale à son Seigneur et Maître. Il avait accompli la tâche qui lui avait été confiée et il pouvait donc s'en aller en paix. C'est dans la paix qu'il s'est endormi, entouré des siens.

**P. Edmond KLENCK**  
*de la communauté de Toulon*

## **HOMELIE**

## **Funérailles célébrées à La Navarre le 5 juillet 2010**

Il y a peu nous recevions "Le Lien", le bulletin des Anciens des œuvres salésiennes du Maroc, rédigé par le Père Lucien. Nous pouvions relever dans l'éditorial du "Padre" ces quelques phrases: "Qu'est-ce que Jésus Christ et son Evangile peuvent apporter au monde d'aujourd'hui ? Les autres religions ne peuvent-elles pas aussi avoir quelque chose à nous dire?" Le Père Lucien nous a quittés sur ces questions, ces questions qui l'ont habité sur le soir de sa vie, mais sans doute déjà bien avant.

Dans la foulée, le Padre s'interroge encore, mais cette fois sur la mission, sur l'apostolat. "Des mots, dit-il, un peu désabusé, qui aujourd'hui peut-être ne disent plus rien.

Pouvons-nous nous dire chrétiens sans avoir le désir d'annoncer à tous ceux qui nous entourent le bonheur que Dieu promet à l'homme?" Mais, en poursuivant sa réflexion, le Père Lucien s'interroge encore, un peu plus amèrement d'ailleurs: "Pourquoi aller vers les autres s'ils ne nous demandent rien?"

Je me suis permis de vous livrer ces extraits de son dernier billet dans l'intention de mettre en relief des éléments qui me semblent caractériser le parcours de notre frère. Ces éléments me semblent être au nombre de deux, simplement, mais ils sont essentiels.

Je relèverai pour commencer son solide attachement à Jésus. Il est

---

de ceux qui ont suivi Jésus. Vous avez choisi, vous sa famille, le passage de l'Évangile de Marc, avec la reprise de Jésus à Pierre au sujet de son parcours avec lui. Le Père Lucien s'est sans doute posé des questions semblables à celles de Pierre. Il a accueilli à son tour la réponse de Jésus, une réponse sous la forme d'une promesse double en fait, celle de biens à venir à plus ou moins lointaine échéance, mais aussi la promesse d'épreuves à endurer, de persécutions à subir. Evidemment, en la matière, le dernier mot ne pouvait que revenir à la confiance: Pierre et ses amis ont fait confiance, le Père Lucien l'a fait également.

Voilà pour le premier élément en mesure de caractériser le parcours de notre frère. J'en discernerai un deuxième : son sens de l'homme, du jeune en particulier, à la suite de Don Bosco. Le Père Lucien était profondément préoccupé du bonheur de l'homme. Dans son dernier billet, il dit son souvenir du chant des Jocistes: "Nous referons chrétiens nos frères." Ce n'est pas pour faire nombre, mais simplement parce qu'il avait le souci de voir les hommes et les femmes de son temps connaître le bonheur, la joie, l'épanouissement personnel et communautaire.

Il me semble que l'on peut mettre au compte de cette volonté, de cette recherche incessante qui fut la sienne, l'animation, le suivi des équipes du MAS, de toute la famille salésienne à un moment donné de sa

vie. En tout cela il s'est comporté comme salésien, comme prêtre. Sa réflexion a beaucoup porté sur le but de sa vie, sur le ministère des prêtres. Toujours dans son dernier billet, il signalait la fin de l'année sacerdotale voulue par le Pape Benoît XVI. Il tenait à le dire à ses amis lecteurs. Il avait une haute idée du prêtre, de sa mission de louange et de service.

Nous revenons encore à son billet, en quelque sorte un billet-testament. "Je voudrais rappeler quelques paroles du Seigneur: Allez dans le monde entier ; proclamez l'Évangile à toute la création. Vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre" et il ajoute sous la forme d'une consigne, d'un ardent désir: "Chacun pourra s'interroger au cours de cette année sur la façon dont il répond à ces paroles du Seigneur."

Nous répondrons à cette invitation à travers des actes. Notre mission consiste non pas à asséner Dieu comme des publicitaires imposent leurs marques, mais à donner toutes ses chances à la reconnaissance du vrai Dieu, et cela d'abord par la qualité même du service de l'homme (Cf. Gaston Péché). Lui, le Père Lucien nous y aidera car, selon l'expression de St Paul, il est maintenant vraiment citoyen des cieux, saint parmi les saintes et saints du ciel.

**P. Joseph ENGER**  
*Provincial*